



Pour une vie plus humaine
Et plus évangélique

Devenir Laïc Cistercien

Les laïcs cisterciens
De la Grange
Saint Bernard de Clairvaux

2021-2022

UNE VIE CISTERCIENNE REÇUE

1



ECOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR

PRETE L'OREILLE DE TON CŒUR

REPONDS

EN FIDELE OUVRIER DE

L'EVANGILE ET DE SA PAIX. *

Ce carnet de route « Devenir laïc cistercien » déroule une histoire, un itinéraire.
Il donne des bagages, des outils, des conseils afin de tracer son propre chemin dans les pas de ceux qui nous ont précédés, moines et laïcs.
Il indique des étapes et la forme que prend la vie des laïcs cisterciens.
Il permet de comprendre avec qui nous marchons.
Il invite à entrer dans l'expérience d'une pratique cistercienne

Ce carnet en est à la quatrième édition. Tout en gardant ses bases, il a été réactualisé plusieurs fois afin de nous adapter aux situations qui sont les nôtres.
Cette version a été retravaillée en 2021 et est éditée en 2022.

Ce livret se renouvelle de manière constante selon les évolutions de la communauté dans sa recherche d'une forme spécifique de vie.

*Chant de D.Rimaud à partir du prologue de Règle de Saint Benoît

SE RECEVOIR DE CE QUI NOUS PRECEDE

Les laïcs cisterciens s'inscrivent dans une histoire qui vient de bien plus loin qu'eux.
Elle prend sa source auprès de Saint Benoît qui lui-même s'est reçu de ceux qui l'ont précédé.



SAINT BENOIT

Saint Benoît né à Nursie, en Ombrie (Italie V.480-547) est appelé le « Patriarche des moines de l'Occident ».

Il change de vie dans un monde en plein bouleversement. Il « sort » de cette société et cherche à vivre la foi d'une manière plus évangélique, plus radicale.

D'abord ermite dans une grotte de Subiaco, sa façon de vivre attire à lui de nombreux disciples. A partir de son expérience, il rédige à l'Abbaye du Mt Cassin, une Règle de vie brève, souple, pleine de mesure, d'équilibre et de sagesse. De là naîtra la vie Bénédictine.

« Ora et Labora » : prière et travail deviennent une manière de vivre.

Un grand nombre de monastères, aujourd'hui dans le monde, vivent de cette Règle.

NAISSANCE DU CHARISME CISTERCIEN

A la fin du XI^e siècle, des moines de l'abbaye de Molesme (Côte d'or), estimant que la vie dans leur monastère s'est éloigné de l'esprit évangélique de la Règle de Saint Benoît expriment le désir d'y faire retour. Ils souhaitent « vivre pauvres avec le Christ pauvre ».

Conduits par leur abbé, Robert, ils quittent Molesme vont s'établir en « **un endroit désert appelé Cîteaux** » « **un lieu d'horreur et de vaste solitude** » (Petit Exorde et Dt 31, 10). Ils sont une vingtaine. Tous ensemble, ils fondent le « **Nouveau monastère** » le 21 mars 1098.

Ce départ crée des conflits entre Molesme et le « nouveau monastère ». A la demande du Pape et sur l'insistance du monastère d'origine, Robert est rappelé à Molesme en 1099. Il repart avec « quelques moines qui n'aimaient pas le désert ».

Albéric lui succède. Il est celui dont on dit « qu'il aimait la Règle et les frères ».

Il consolide les bases du nouveau monastère. Il déplace l'implantation des bâtiments à quelques centaines de mètres. Les conditions de vie y sont plus favorables.

Par son action, Il garantit l'autonomie et l'indépendance de Cîteaux par rapport à Cluny. Il permet qu'un ordre nouveau puisse sortir du nouveau monastère.

Etienne Harding prend la relève en 1108. Il est dit de lui qu'il « aimait la Règle et le lieu ».

Le Nouveau Monastère prend forme en s'appuyant sur la Règle de saint Benoît. Elle est la source d'inspiration pour les décisions qu'ils ont à prendre...

Ces moines refusent de vivre du bénéfice fiscal de leurs terres, comme des seigneurs. Ils se livrent au travail de la terre pour subvenir à leurs besoins. Ils se mettent au niveau de la classe sociale la plus basse de l'époque médiévale, la paysannerie, en devenant eux-mêmes paysans ou en acceptant que des paysans entrent dans leur ordre (ce sont les convers).

Les trois fondateurs en s'inspirant de la Règle pour faire face aux événements mettent en place les bases de la vie cistercienne.

Dans cet élan des débuts nous trouvons entre autres, un retour à l'esprit de la Règle de saint Benoît, dont vivre du travail des mains, un lieu de désert adapté à une vie cachée, une pauvreté qui n'est pas la misère. Une distance s'instaure avec la coutume féodale qui permettait aux seigneurs de tenir leur cour au monastère. Les moines inventent une liturgie sobre comme le sera l'architecture.

Les débuts de Cîteaux sont difficiles et il faudra attendre l'arrivée d'une trentaine de jeunes nobles conduits par Bernard de Fontaine en 1115. Ce nouvel élan sera décisif. L'apport de ces novices permet à Cîteaux de fonder de nouvelles abbayes filles : à la Ferté, en 1113, à Pontigny, en 1114, à Clairvaux, en 1115, Morimond 1117. Elles-mêmes fonderont d'autres filles en Bourgogne, en Champagne, en France, en Europe.

Très vite se pose la question d'organiser l'ordre qui naît : comment transmettre l'esprit de la fondation aux nouveaux venus et aux générations à venir ? Etienne Harding impulse la rédaction du **Petit Exorde** qui relate l'histoire des débuts et raconte comment le charisme de Cîteaux a pris forme. C'est lui aussi qui entame la rédaction de **la Charte de Charité**, la constitution qui établit l'organisation interne à l'ordre de Cîteaux. Il s'agit surtout de préserver l'unité du Nouveau Monastère dans la diversité des abbayes qui se créent en grand nombre

A la fin du XII^e siècle, L'ordre de Cîteaux compte 500 monastères d'hommes à travers toute l'Europe.



N.D Cîteaux



A LA LUMIERE DES TEXTES

FONDAMENTAUX

Le *Petit Exorde* et la *Charte de charité* relatent les origines de Cîteaux et continuent à éclairer les cisterciens d'aujourd'hui. Ils nous concernent et inspirent notre démarche.

Le *Petit Exorde* raconte la fondation de Cîteaux et définit le charisme propre aux cisterciens.

Cîteaux est né d'une rupture avec Molesme. Les fondateurs ont quitté Molesme en choisissant une vie plus simple et plus évangélique. Nous-mêmes, en devenant laïcs cisterciens, nous faisons le choix de quitter certains aspects de notre vie mondaine. En suivant un chemin de conversion, nous nous efforçons de quitter toujours davantage ce qui nous éloigne de Dieu.

Il n'y a pas un saint fondateur de Cîteaux, mais sa création est le fait d'un groupe de moines de Molesme qui se constituent d'abord comme communauté. La communauté est première pour nous aussi dans la gestion de notre grange autant que dans la mise en œuvre d'un style de vie proprement cistercien.

Le lieu où les fondateurs installent le monastère est un endroit retiré, qu'ils appellent le désert, propice au silence, à la prière et à la vie communautaire.

Notre grange est pour nous aussi une forme de désert qui nous recentre et nous ressource. Par sa rusticité le lieu de la Grange nous impose une vie simple et ascétique.

C'est pour retrouver la Règle de saint Benoît que les fondateurs quittent Molesme. C'est sur elle, qu'ils organisent le Nouveau monastère, non pas en la dupliquant mais en l'adaptant. Nous-mêmes nous vivons de la Règle, en puisant en elle les outils pour construire un mode de vie simple et régulier.

En quittant Molesme, les fondateurs ont abandonné une position dominante et ont choisi la pauvreté. Ils décident de vivre de leur travail et retrouvent les deux fondements de la Règle *ora et labora*. C'est aussi ce qui fonde notre style de vie de laïcs cisterciens.

La *Charte de charité* est la constitution de l'ordre cistercien. Elle repose sur le double principe de l'unité de l'ordre et de l'autonomie des monastères.

Dans l'esprit de la *Charte de charité*, les communautés de laïcs cisterciens font partie de la famille cistercienne, qui est diverse et unie.

Dans l'esprit de la *Charte de charité*, notre communauté est rattachée à celle de Cîteaux, par une Charte d'alliance signée en 2007.

Dans l'esprit de la *Charte de charité* notre communauté est liée à d'autres groupes de laïcs cisterciens, par lien direct ou par l'intermédiaire de l'Association internationale des communautés de laïcs cisterciens.

L'APPORT DE SAINT BERNARD : EN QUOI EST-IL IMPORTANT POUR NOUS ?

1090	Naissance à Fontaine les Dijon.
1112	Bernard de Fontaine entre à Cîteaux et entraîne avec lui trente compagnons.
1115	Cîteaux fonde Clairvaux dans l'Aube, avec Bernard comme abbé.
1120-1125	Bernard commence à écrire et d'emblée se révèle auteur de talent, théologien profond, grand spirituel et homme d'action.
1153	20 août mort de saint Bernard à Clairvaux

Bernard de Clairvaux exprime divers visages d'une vie totalement unie à Dieu et impliquée dans les grandes affaires de son siècle. Il unifie des aspects qui peuvent paraître contradictoires : contemplation et action, hors du monde et de ce monde, monastique et politique, pauvreté et économie, sobriété et beauté, mystique et réalisme... Bernard permet de comprendre que chercher et aimer Dieu comble. Ce n'est jamais une évasion de la vie telle qu'elle est.

Par son engagement, il nous montre un monde à construire quel que soit notre état de vie. Il ouvre un chemin pour devenir d'infatigables médiateurs de paix. Il cherche Dieu avec passion et lit sa présence chaque jour, chaque instant en tout. Il nous invite à regarder notre terre comme le lieu où Dieu se révèle, se donne à voir aujourd'hui, même si c'est d'une manière voilée.

Bernard est habité par un amour profond de l'humain. L'homme peut être défiguré, reste en lui, l'image indestructible de Dieu. Celui qui est perdu est aimé infiniment plus que lui-même ne s'aime. Par cet amour gratuit chacun peut trouver un nouvel élan pour repartir, revenir et s'ouvrir à la tendresse miséricordieuse du Christ.

La sagesse de vie, les différents écrits - non sans humour- donnent de précieux repères de discernement pour construire notre vie.

Il est un maître dans la lectio, ses textes prennent leur source dans la Bible. Ils nous apprennent à nous laisser transformer et interroger par la Parole.

Bernard est un très grand écrivain du 12^{ème} siècle. Ses écrits sont publiés dans la collection *sources chrétiennes aux éditions du Cerf*.

AUJOURD'HUI, LA FAMILLE CISTERCIENNE

Une diversité dans une origine commune.

Aujourd'hui, la famille cistercienne est composée de deux ordres : l'ordre de la stricte observance (OCSO), l'ordre de Cîteaux (OCIST) et de plusieurs congrégations, comme les Bernardines d'Esquerme les Bernardines d'Oudenaarde. La congrégation de Las Huelgas en Espagne et les cisterciennes de la charité en Italie entretiennent des liens avec L'OCSO

S'y ajoute le dernier rameau que sont les laïcs cisterciens. La plupart des communautés de laïcs cisterciens se retrouvent au sein de « l'association internationale des communautés de laïcs cisterciens ». L'ensemble de la famille cistercienne s'est rassemblée en 1998 à Cîteaux, pour fêter le neuvième centenaire de la fondation de Cîteaux.

AUJOURD'HUI, DES LAÏCS CISTERCIENS

Les premiers laïcs cisterciens sont apparus simultanément dans plusieurs parties du monde à la fin du XXe siècle. La Grange Saint Bernard de Clairvaux est née en 1990. Parce qu'elle a été le premier groupe émergeant en Europe, la Grange a joué un rôle moteur pendant une décennie. Aujourd'hui, elle est une communauté parmi d'autres. Elle a cependant un certain nombre de caractères qui lui sont spécifiques.

En 1990 à Clairvaux, les célébrations du 9e centenaire de la naissance de saint Bernard suscitent, en ce lieu, la création de la **Grange Saint Bernard de Clairvaux** pour des laïcs en recherche d'une manière de vivre inspirée de la Règle de saint Benoît et selon le charisme cistercien.

Ces laïcs, bien divers par leurs situations familiales, leurs origines sociales et culturelles, leurs âges, leurs engagements, leurs liens ecclésiaux, sont insérés dans la société.

Aujourd'hui, nous sommes aussi les héritiers de l'histoire de notre communauté qui a construit une forme de vie spécifique.

Dès le début, la communauté naissante de la Grange saint Bernard a été aidée par l'abbaye N.D de Cîteaux. Le groupe pastoral de la Grange est accompagné par un moine de l'Abbaye de Cîteaux.

En 2007, la communauté Grange et l'Abbaye N.D de Cîteaux ont signé une charte d'alliance qui définit les liens entre les deux communautés.

En 2021 les laïcs cisterciens de la grange st Bernard ont signé une charte d'alliance avec la Fraternité N.D du sacré cœur de Chambarand, qui définit les liens entre les deux communautés, et permet le rattachement de celle-ci à la Famille cistercienne.



La Charte d'alliance avec Cîteaux

Les laïcs cisterciens de la Grange Saint Bernard de Clairvaux **et** l'Abbaye Notre Dame de Cîteaux : **Une alliance**

1. Les laïcs cisterciens de la Grange Saint Bernard de Clairvaux sont nés en 1990, à l'occasion du neuvième centenaire de la naissance de saint Bernard.

Cîteaux s'étant fortement impliqué dans les célébrations de cet anniversaire, le lien des laïcs avec Cîteaux, par l'intermédiaire de son abbé et de quelques frères, est une conséquence de l'évènement.

C'est seulement ainsi compris que l'on peut parler d'un lien « originel » entre la Grange Saint Bernard de Clairvaux et l'Abbaye Notre Dame de Cîteaux.

L'originalité de la Grange Saint Bernard et son avenir lui sont donc donnés dans sa naissance. Cîteaux reconnaît et se réjouit de ce don que l'Esprit Saint fait au monde cistercien.

2. Depuis cette naissance, le lien a toujours été maintenu allant de plus en plus dans le sens d'une autonomie accompagnée de la Grange Saint Bernard. Un frère de Cîteaux assure ce service.

Ainsi, assurée du soutien de l'Abbaye de Cîteaux, la Grange Saint Bernard peut croître.

3. Du fait de ce lien avec l'Abbaye de Cîteaux, la Grange Saint Bernard de Clairvaux partage à titre particulier la grâce historique et actuelle de Cîteaux. Ce lien appelle à être dans un partenariat, responsables les uns des autres.

4. Après un temps où, à Cîteaux et à Clairvaux, il n'y eut plus de communautés vivant du charisme cistercien, ces deux lieux ont repris vie.

A Cîteaux sous la forme d'une communauté monastique appartenant à l'Ordre Cistercien trappiste de la Stricte Observance (OCSO).

A Clairvaux sous la forme nouvelle d'une communauté de laïcs cisterciens se retrouvant régulièrement dans une ancienne grange cistercienne. Ce lieu lui donne son identité laïque. L'un de ses membres vit sur place.

Cîteaux et Clairvaux, chacun à sa place qui est la sienne, valorisent le charisme cistercien.

5. Dans un partenariat qui s'inspire de la Charte de Charité, les laïcs cisterciens de la Grange Saint Bernard de Clairvaux, comme les moines de la communauté de Cîteaux, se veulent au service de la communion dans la famille cistercienne, selon l'encouragement donné par Jean-Paul II à la famille cistercienne à l'occasion du neuvième centenaire de la fondation de Cîteaux, en 1998.

A cette fin, ils doivent tout faire pour que ces deux lieux, chers à toute la famille cistercienne et considérés par elle comme des « lieux sources », soient accessibles et accueillants, plus particulièrement pour tous ceux et celles qui appartiennent à cette grande famille.

6. La vie des Laïcs cisterciens de la Grange Saint Bernard et leur lien avec Cîteaux sont présentés dans le document intitulé : « Pour une vie plus humaine et plus évangélique : DEVENIR LAÏC CISTERCIEN. Les laïcs cisterciens de la Grange Saint Bernard de Clairvaux »

7. Dans leur recherche d'une vie évangélique à la suite du Christ, les laïcs cisterciens de la Grange Saint Bernard de Clairvaux trouvent dans l'attitude de la Vierge Marie à Cana, humble servante du Seigneur et des convives, le service de communion qu'ils veulent vivre.

Ils se confient à sa prière et à son intercession : « **Faites tout ce qu'Il vous dira** ».

En la fête de saint Bernard, 20 août 2007

Dom Olivier Quénardel, abbé et la communauté monastique de Notre Dame de Cîteaux	Les membres de la Grange Saint Bernard de Clairvaux avec le groupe pastoral
--	---

*A partir de 2013 deux personnes vivent dans l'espace de la grange d'Outre Aube

La charte d'alliance entre

La Fraternité de Chambarand et

La Communauté de la Grange de Clairvaux

1. Les laïcs cisterciens de Notre Dame du Sacré Cœur de Chambarand et les laïcs cisterciens de la Grange Saint Bernard de Clairvaux : **une alliance**.

2. La fraternité Notre Dame du Sacré Cœur de Chambarand est née le jour de la fête du Sacré Cœur en juin 2016.

3. Après la dissolution de la communauté monastique cistercienne de Chambarand, la fraternité laïque s'est trouvée orpheline, sans attache cistercienne officielle. Dans son désir de continuer à dire « *oui* » à l'appel initialement entendu, avec l'aide de Marie, et malgré la tristesse et la douleur, elle est allée demander de l'aide au père abbé de Cîteaux qui l'a dirigée vers la Grange Saint Bernard de Clairvaux en disant : « *Frappez, on vous ouvrira.* »

Dans le contexte des fermetures de monastères cisterciens qui rendent les fraternités laïques orphelines, en s'appuyant sur sa propre charte d'alliance avec Cîteaux, la Grange de Clairvaux a entendu un appel à s'ouvrir pour accueillir la fraternité de Chambarand et se mettre ensemble à l'école de l'Esprit Saint afin de créer un lien d'alliance, **de filiation adoptive**, lui permettant de rester dans la communion avec la famille cistercienne.

4. Ce lien de filiation adoptive de deux communautés, autonomes dans leur fonctionnement interne, se matérialise par un accompagnement qui vérifie comment la fraternité de Chambarand reste fidèle à son identité cistercienne avec son charisme propre. Cet accompagnement vise aussi à l'aider dans les passes difficiles par le conseil et l'autorité.

5. Ce nouveau chemin sur lequel nous nous engageons, dans l'esprit de *la Charte de Charité* est balisé de joie, de paix et d'espérance pour nos deux communautés.

En ce lendemain de la fête de saint Bernard, le 21 août 2021

La communauté de la Grange

La Fraternité Notre dame

Saint Bernard de Clairvaux

du Sacré Cœur de Chambarand

CHERCHER SEUL ET EN COMMUNAUTE, UN ITINERAIRE



Prendre contact :

L'on vient parce que quelque chose de la vie cistercienne nous a appelé : écrits, architecture, rencontre d'un membre, d'un moine ou d'une moniale, lieu monastique, témoignage d'autres laïcs, histoire cistercienne, figure cistercienne, règle de st Benoît, articles de PSB etc...

Afin de vérifier cette attirance la personne participe aux journées cisterciennes. Il n'y a là aucun engagement si ce n'est vérifier que quelque chose appelle à aller plus loin dans cette voie cistercienne.

Si cette personne désire aller plus avant, elle en parle à un membre de la communauté qui la mettra en contact avec l'animateur ou l'animatrice pastoral (e)

A la suite de cet entretien la personne rencontrera le référent de la formation

Premiers pas

La personne qui désire devenir laïque cistercienne a rencontré l'animateur pastoral qui lui a présenté la démarche et le parcours.

Cette personne entre dans une formation que nous appelons éveil à la vie cistercienne.

L'éveil est sous la responsabilité d'un référent qui aide à acquérir les bases cisterciennes nécessaires pour en vivre.

La pédagogie de l'éveil est active, elle prend donc en compte l'histoire personnelle et les interrogations des personnes présentes.

Cette personne entrante participe également aux rencontres de la communauté selon ce que le formateur lui propose.

Ce temps de formation, d'apprentissage et d'inclusion peut durer de un à deux ans mais pas au-delà.

Le temps de formation se termine avec la célébration de l'accueil réciproque. La personne étant désormais en capacité de rejoindre les formations de l'ensemble.

Première étape : l'accueil réciproque

L'accueil réciproque est un moment très important pour la personne qui entre et pour la communauté qui reçoit. Les deux se reconnaissent sur un même chemin, dans un même lieu, dans une même communauté et dans le désir d'avoir un même esprit. Les deux se réjouissent de leur enrichissement mutuel. Cet accueil prend la forme d'une célébration.

La communauté s'engage à aider à une formation cistercienne par son vécu afin de mieux intégrer le nouveau membre.

Celui qui entre s'engage à une certaine discrétion, à continuer à se former par l'expérience communautaire de la vie cistercienne et la pratique personnelle au jour le jour. Il adhère à l'association loi 1901, Grange saint Bernard qui est le support juridique.

A partir de ce moment la personne est intégrée à la communauté. Elle participe activement aux diverses propositions

L'étape de Reconnaissance

Cette étape est un engagement plus ferme dans la vie cistercienne. La personne choisit alors de donner à sa vie une forme cistercienne qui contient un aspect personnel et un aspect communautaire. Il s'agit d'un engagement qui donne une dimension nouvelle à sa vie.

La personne qui a vécu « l'accueil réciproque » pourra cheminer entre un et deux ans jusqu'à cette étape. Ensuite il lui faudra faire le choix de continuer ou de reconnaître que ce n'est pas sa voie. Les modalités sont précisées dans le livret « vivre en paix ». La décision se prendra au cours d'un dialogue avec le référent et l'animateur pastoral soit à la demande de la personne soit à l'invitation de l'animateur pastoral et du référent.

Dans les six mois qui précèdent la *Reconnaissance*, la personne réintègre le groupe d'éveil et prépare cette étape décisive avec l'aide du référent.

L'étape est célébrée à Clairvaux, dans l'oratoire de la Grange, au sein de la communauté en présence du Père abbé ou d'un représentant de l'abbaye de Cîteaux.

Comme toute célébration catholique, cette étape est publique. Famille et amis de la personne qui s'engage sont les bienvenus et participent à la joie de tous. C'est une étape de fête, de joie mais non de consécration.

La célébration prend la forme d'une **reconnaissance** à un appel dans la forme de vie des laïcs cisterciens. Ce qui nécessite que déjà une pratique de cette vie soit à l'œuvre.

Cette reconnaissance dit l'accent et le choix prioritaire de la personne, de vivre du charisme cistercien pour inspirer sa vie personnelle et communautaire. A partir de ce moment elle devient alors pleinement Laïque cistercienne et prend part à toutes les décisions de la communauté.

Le jubilé

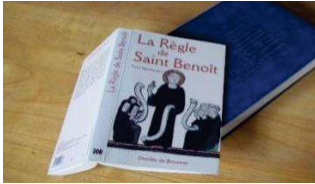
Au cours de l'année de la synaxe (tous les quatre ans) ceux qui ont déjà célébré l'étape de « **RECONNAISSANCE** » renouvellent l'expression de leur engagement, relisent le chemin parcouru et réaffirment leur préférence pour ce choix de vie cistercienne devant l'ensemble de la Grange.

Cela donnera lieu à une journée de partage, de réflexion, de prière, à la Grange



CONDUIRE SA VIE AVEC L'AIDE DE LA REGLE DE SAINT BENOIT

- 14 Le Seigneur cherche pour lui un ouvrier, c'est pourquoi il lance cet appel à la foule. Il dit encore :
- 15 « Qui veut la vie ? Qui désire le bonheur ? »
- 16 Si tu entends cet appel et si tu réponds : « Moi », Dieu te dit :
- 17 « Est-ce que tu veux la vraie vie, la vie avec Dieu pour toujours ? Alors empêche ta langue de dire des paroles méchantes, interdis à ta bouche de mentir, tourne le dos au mal et fais le bien. Cherche la paix et poursuis là toujours »
- 18 Quand vous aurez fait cela, mes yeux vous regarderont, mes oreilles écouteront vos prières. Avant que vous m'appeliez, je dirai :
« Me voici ! »



Ecrite au cinquième siècle cette Règle peut nous paraître étrange et désuète. Ecrite pour des moines, elle peut sembler ne pas concerner des laïcs. Elle oblige à une conversion des manières de vivre et de penser notre monde. Elle appelle à une liberté profonde au cœur même d'une obéissance. Elle peut effrayer dans ses parties législatives si nous la lisons littéralement.

Cependant, pour peu que l'on considère qu'elle est un moyen d'incarner l'Évangile au jour le jour dans notre vie concrète, elle devient un guide précieux pour mettre Dieu au centre de notre vie. L'Évangile est vaste et s'interprète selon sa sensibilité. La Règle offre un cadre personnel et communautaire pour vivre en abandonnant sa seule volonté.

Elle nous aide à opérer des choix dans notre existence, à ordonner celle-ci, à la simplifier, la pacifier, régler notre relation au monde et aux choses dans le sens de la mesure et de la retenue afin de favoriser l'essentiel qui est notre relation à Dieu.

Elle nous aide à vivre avec les autres, à nous connaître nous-mêmes et de ce fait à réduire notre ego, à écouter davantage, à parler avec mesure, que ce soit dans notre vie de tous les jours ou au sein de la communauté que nous formons.

Les laïcs cisterciens essaient de lire la Règle de saint Benoît chaque jour et chaque fois qu'il est nécessaire de mettre l'Évangile dans le réel de leur vie personnelle ou communautaire pour s'en inspirer.

Véritable guide d'un chemin de conversion, la Règle de saint Benoît se pratique pour nous au travers des cinq jalons toujours à réactualiser.

UNE FORME DE VIE OU LA CONVERSION DES MŒURS

Les jalons s'inspirent de *La conversatio* selon la Règle de saint Benoît. Voici la manière monastique de parler de cette conversion des mœurs

***PAR LA VOIX DE DOM DENIS HUERRE.**

. « Mais comment dire le fondamental cistercien ?

Fondamental, un rythme régulier de prière.

Fondamental, le gout du silence qui n'est pas mutisme mais respect de la Présence de Dieu.

Fondamentale, l'harmonie voulue par saint Benoît entre la solitude (monos) et la vie partagée (céno-bitisme : *de Koïnos bios, vie en communauté ou communauté de vie*)

Fondamental, le travail banal, riche dans sa pauvreté.

Fondamental, l'accueil généreux qui survient, et

Fondamentale, la préférence donnée au Christ, sans lequel rien ne serait stable ni utile à l'Eglise. »

Dom Denis fut une grande figure du monde Bénédictin et du monastère de la Pierre Qui Vire



***PAR LA VOIX DOM BERNARDO**

Extrait de documents *experientia* (voir le site O.C.S.O)

« Le terme *conversatio morum* implique un double sens : objectif (forme de vie) et subjectif (conversion). Aujourd'hui, c'est le premier sens qui prévaut, même si le second n'est pas oublié : toute forme de vie est au service d'une conversion et toute conversion a besoin de s'appuyer sur une forme de vie.

L'aspect le plus tangible de notre *conversatio* est basé sur des observances, selon la Règle de saint Benoît [...]

- La séparation du monde et la « taciturnité » : clôture et silence.
- La vie de prière, communautaire et personnelle : *Opus Dei* et *lectio divina*.
- L'austérité des veilles et des jeûnes.
- La vie stable et communautaire : stabilité, obéissance et fraternité.
- Le travail monastique : de préférence manuel (diront les cisterciens). »

Dom Bernardo a été abbé général OCSO et abbé du monastère d'Azul en Argentine



CHEZ LES LAÏCS CISTERCIENS **de la Grange saint Bernard de Clairvaux,**

Nous exprimons cette conversion des mœurs sous le terme de **jalons**. C'est une réinterprétation de la Règle faite avec l'aide et l'accompagnement des moines de N.D de Cîteaux.

La prière (prière des heures, lectio, psaumes)
Le travail
La simplicité de vie
La vie fraternelle et l'hospitalité
L'ascèse



Ces trois expressions de la conversion des mœurs, expriment une même réalité à vivre, adaptée à des situations différentes : pour des communautés monastiques ; pour une communauté de laïcs cisterciens

LES JALONS

VIVRE EN LAÏC CISTERCIEN

EN PRATIQUANT :

LA PRIÈRE

-La lectio divina

Elle nous donne d'écouter et de goûter la Parole

Cette pratique est l'une des premières à inscrire dans nos vies.

-les psaumes

Cela peut être lire un psaume ou plusieurs, ou entrer dans la forme plus liturgique de « la liturgie des heures »

LE TRAVAIL

Dans la tradition cistercienne, le travail est lié à l'ascèse, au partage, à la prière, à l'offrande.

LA VIE FRATERNELLE ET L'HOSPITALITÉ

C'est le lieu du réel pour construire notre vie cistercienne et chercher en toute manière contemplative d'être au monde

Se laisser accueillir, servir, aider comme un pauvre et le pratiquer soi-même. Accueillir l'autre. Il est celui que le Christ me donne comme frère à découvrir et à aimer.

LA SIMPLICITE DE VIE

Quitter les manières mondaines de se rencontrer, se recevoir, se parler. Vivre la gratuité des relations, des dons. Entrer dans la mesure de la Règle pour réguler nos besoins et avancer dans l'esprit de la sobriété. Rendre grâce à Dieu pour les dons mis en nous et les partager simplement.

L'ASCÈSE

L'ascèse est un dynamisme. Elle aide à enlever de notre vie ce qui l'alourdit.
Elle permet de s'élancer à la suite du Christ.

Au travers du rythme de vie. Au travers de notre intelligence

Au travers de la nourriture. Au travers de l'hospitalité

Au travers du silence .Au travers de la parole

L'Ascèse nous donne de faire de la place afin que le Christ puisse demeurer chez nous



*LES JALONS SONT ICI TRES BRIEVEMENT PRESENTES, IL TE FAUDRA
LES APPROFONDIR ET LES PRATIQUER POUR AVANCER PLUS LOIN.*

LE LIVRET SUIVANT :
N° 2, PRESENTE L'HISTOIRE DE LA GRANGE
DE 1990 A NOS JOURS



Association Grange Saint Bernard de Clairvaux
Outre Aube
10310 LONGCHAMP SUR AUJON
(à 500 m de l'abbaye de Clairvaux)

Mail et téléphone en cours;

lagrange.stbernard@gmail.com

03 25 27 29 41



Histoire de la Grange

2



PROLOGUE

Les premiers laïcs cisterciens sont apparus simultanément dans plusieurs parties du monde à la fin du XXe siècle. La Grange Saint Bernard de Clairvaux est née en 1990. Parce qu'elle a été le premier groupe émergeant en Europe, la Grange a joué un rôle moteur pendant une décennie. Aujourd'hui, elle est une communauté parmi d'autres. Elle a cependant un certain nombre de caractères qui sont spécifiques.

Nous publions l'histoire de la Grange trente ans après son commencement. La plupart de celles et ceux qui relatent ces événements n'ont pas connu les débuts ni même bien d'autres épisodes.

Nous écrivons cette histoire du point de vue de là où nous en sommes. Nous ne sommes pas les propriétaires de cette histoire, pas plus que de la Grange, seulement les héritiers et les continuateurs. Nous recevons cette histoire des autres. Nous nous recevons nous-mêmes en tant que communauté de ceux qui nous ont précédés et de ceux qui viendront dans l'avenir et qui continueront après nous. Nous prions pour eux tous et nous rendons grâce à l'Esprit Saint qui a suscité chez eux et chez nous l'appel auquel nous répondons.

chronologie	développement
<p>1990-1992.</p> <p>1990. Année du 900^e anniversaire de la naissance de saint Bernard. A Clairvaux, spectacle son et lumière sur saint Bernard, monté avec l'aide de Cîteaux.</p> <p>Naissance d'un groupe de laïcs attirés par la spiritualité de saint Bernard.</p> <p>1991.</p> <p>Ces laïcs créent une association et lui donnent le nom de Grange Saint Bernard de Clairvaux. L'association publie un bulletin appelé <i>Présence de saint Bernard</i>ⁱ</p>	<p style="text-align: center;">NAISSANCE</p> <p style="text-align: center;">LE CHARISME CISTERCIEN FAIT EMERGER UN GROUPE DE LAÏCS</p> <p>Dans l'enthousiasme de tout un pays autour du spectacle sur saint Bernard, un groupe de personnes exprime le désir de vivre de la spiritualité cistercienne. Elles le font avec l'aide de l'abbaye de Cîteaux.</p> <p>Un groupe (20 à 30 personnes de toutes régions de la France) se réunit à Clairvaux une fois par mois. Les rencontres ont lieu dans l'ancienne grange cistercienne d'Outre-Aube. Elles prennent la forme d'une journée de vie fraternelle : repas, prière des psaumes, eucharistie et conférence. Un moine de Cîteaux anime chaque journée.</p> <p>Les intuitions des débuts sont d'offrir une «troisième voie à l'homme d'aujourd'hui ». Il est question d'une voie contemplative pour des laïcs dans le monde s'appuyant sur les valeurs monastiques cisterciennes. Cet objectif commence par s'exprimer concrètement par l'entretien des bâtiments de l'ancienne grange cistercienne, l'accueil des hôtes, l'organisation d'évènements culturels sur saint Bernard et la vie cistercienne.</p> <p>Parallèlement aux rencontres mensuelles de Clairvaux, une quinzaine de personnes se forment à vivre la Règle de st Benoît et approfondir la vie cistercienne au cours de weekends de formation à Cîteaux. C'est à partir de ce travail que la Grange va commencer à se structurer. Frère Joël Regnard, moine de Cîteaux, est l'artisan de cette formation.</p>

--	--

<p>1995-1998</p> <p>Janvier 1995. Dom Bernardo alors Abbé général, publie un document interne à l'OCSO² autour du charisme partagé avec des laïcs.</p> <p>Mars 1995. Une délégation de la Grange rencontre la conférence OCSO Nord Europe francophone.</p> <p>Juin 1995. Tous les membres de la Grange qui se forment à Cîteaux rencontrent Dom Bernardo.</p>	<p>TEMPS DE FONDATION. EMERGENCE D'UNE VIE CISTERCIENNE</p> <p>Le texte de Dom Bernardo³ ouvre de manière audacieuse la vie cistercienne aux laïcs tout en soulignant un certain nombre de risques ou de points d'attention. Comme d'autres groupes de laïcs et des communautés monastiques, la Grange réfléchit autour de ce document et lui fait réponse.</p> <p>Sans s'engager, l'OCSO* prend acte de la présence des laïcs en divers endroits. Les laïcs de la Grange sont écoutés parce que leur voix vient de Clairvaux et qu'ils sont liés à Cîteaux, deux des lieux d'origine.</p> <p>C'est dans l'échange avec lui que le groupe avance vers une démarche d'engagement que Dom Bernardo appellera <i>consentir</i> : « dire oui à quelque chose qui est en nous et plus fort que nous ». De là naît ce qui sera ensuite appelé « l'étape de reconnaissance ⁴»</p> <p>Au cours de l'année 1995, la venue mensuelle d'un moine de Cîteaux s'arrête. Désormais les laïcs de la Grange qui se réunissent à Clairvaux sont invités à se prendre en charge. Ils tirent des formations reçues cinq piliers (ou jalons) qui permettent à des laïcs de vivre selon la Règle de saint Benoît.</p>
--	---

<p>Août 1996. Pour la première fois, une quinzaine de membres participent à une semaine communautaire proposée à la Grange.</p> <p>7 décembre 1996. Une douzaine de personnes s'engagent en reconnaissant que la vie cistercienne est bien le chemin qu'elles désirent suivre pour vivre l'Evangile.</p> <p>Mars 1998. 900e anniversaire de la fondation de Cîteaux. La famille cistercienne fête cet anniversaire en se retrouvant à l'abbaye de Cîteaux</p>	<p>Pour cette première semaine communautaire, tout est à « inventer » : la prière liturgique, les enseignements, la pratique de la règle de st Benoit, la lectio, le travail, la prise en charge matérielle dont les services. Les participants sont dans du réel, sans moine pour pallier les manques. Il s'agit de s'exercer à vivre les cinq piliers. Cette semaine construit la communauté Grange et permet à d'autres de simplement venir voir.</p> <p>L'abbaye de Cîteaux est présente en la personne du père abbé, Dom Olivier et du moine accompagnateur. Le terme « laïc cistercien » naît exprimant une particularité du charisme.</p> <p>A cette occasion se déroulent des célébrations très importantes dont la journée du 21 mars avec plus de 700 moines et moniales du monde entier et de toutes les branches cisterciennes. Pour la première fois dans l'histoire, la famille cistercienne⁵ au complet se réunit. L'émergence des laïcs est saluée comme « un nouveau rameau sur le tronc de l'arbre cistercien ». Deux laïques les représentent à la synaxe⁶, dont une de la Grange. L'ensemble des membres de la Grange est présent lors de la célébration et de la journée du 21 mars.</p>
--	---

<p>1998-2008</p> <p>Juillet 1998. Denise Baudran vient habiter à la Grange.</p> <p>Fin 1998. Des groupes apparaissent au sein de la Grange.</p>	<p style="text-align: center;">TEMPS DE TATONNEMENTS. ÉMERGENCE DE LA CHARTE D'ALLIANCE.</p> <p>La vie permanente d'une personne dans la maison permet de mieux enraciner la Grange en son lieu, permet divers accueils, des liens avec le diocèse, sans parler de l'entretien de l'espace.</p> <p>A cette époque, la Grange regroupe encore des laïcs cisterciens d'un peu partout en France. Des personnes membres de la Grange aspirent à se retrouver dans leur propre région, près de Nancy et de Lille et constituent des groupes* au sein de la Grange. D'autres groupes naissent (Chambarand, Igny, Près de Cîteaux ...).</p> <p>Au début, les différentes abbayes ne souhaitent pas assumer la responsabilité directe des groupes et préfèrent que la Grange, accompagnée par Cîteaux, soit leur ancrage cistercien. Progressivement, lorsque les abbayes s'ouvrent à la présence de laïcs proches de leur monastère, ces groupes rejoignent leur abbaye de proximité et se séparent de la Grange. Cette mutation se fera jusqu'en juin 2008 et créera de grosses difficultés de cohésion de l'ensemble et fragilisant pour une dizaine d'années le lieu de Clairvaux.</p> <p>Parmi les questions qui apparaissent au cours de ces années l'une d'elle fut le lien au monastère et a occasionné des séparations : quelle est la</p>
--	---

<p>2000. Deux délégués du Chili rencontrent la Grange et frère Joël dans le projet de réunir les laïcs cisterciens au sein d'une association internationale.</p> <p>2001. La Grange achète les bâtiments d'Outre-Aube.</p> <p>2001 - 2002. Naissance de la responsabilité pastorale.</p> <p>2004. Rencontre francophone.</p>	<p>nature du lien des laïcs en général avec un monastère ? Est-ce au monastère de certifier l'authenticité de la vie cistercienne des laïcs ? D'être garants du sérieux de cette vie ? Et si ce n'est pas le monastère qui peut le faire ? et faut-il le faire ?</p> <p>Habiter notre maison ou habiter la maison des moniales et des moines ? L'implantation de la Grange saint Bernard à Clairvaux constitua une ligne de rupture.</p> <p>La plus grosse partie de cet achat est financé par le don d'un membre de la Grange qui fait là un acte de foi. Cet achat ancre durablement la Grange dans le pays de la claire vallée.</p> <p>A l'intérieur de la Grange deux lignes apparaissent. Pour certains ce qui prime à ce moment-là c'est le culturel, pour d'autres c'est le spirituel. Cette opposition se traduit par deux formes de gouvernance : l'association a en charge les bâtiments ; l'instance pastorale, formé d'un animateur pastoral et d'un délégué de chaque groupe, conduit la vie cistercienne laïque. Ces deux dimensions se complètent.</p> <p>A l'initiative de la Grange a lieu une rencontre francophone des communautés de laïcs cisterciens existants. Le but est de se parler, s'écouter, découvrir les différents groupes.</p>
--	---

<p>2005. Troisième Rencontre internationale des laïcs cisterciens à Clairvaux.</p>	<p>Au cours de cette rencontre est décidée la mise en place d'un comité international.</p>
<p>2005. Nouveaux groupes</p>	<p>Au sein de la Grange, de nouveaux groupes naissent (Troyes) ou se reconstituent : les groupes de Clairvaux et du Nord. Ces nouveaux groupes sont liés directement à la Grange et par ce fait rattachés à Cîteaux.</p>
<p>2005. Refonte du groupe pastoral.</p>	<p>Cette année-là, le groupe pastoral change de nature : il comporte désormais l'animateur pastoral élu et des adjoints qu'il coopte. Le groupe est en place pour trois ans.</p>
<p>2006-2007. Deux textes fondateurs</p>	<p>Rédaction d'un premier carnet de route qui exprime le chemin à suivre pour devenir laïc cistercien à la Grange. Un texte d'alliance est signé entre la communauté Grange et la Communauté de Cîteaux.</p>
<p>2008. Le groupe Près de Cîteaux quitte la Grange.</p>	<p>Le départ du groupe « Près de Cîteaux » qui privilégie la proximité du monastère, permet à la Grange de vivre plus sereinement son ancrage dans le lieu de Clairvaux.</p>

<p>2008-2021</p> <p>17 mai 2008</p> <p>Juillet –Août 2008 La Grange s’ouvre à la visite.</p> <p>2008 -2009 Travaux d’aménagement de la maison saint Robert</p> <p>Février 2009 Début du travail sur la Règle de saint Benoît.</p> <p>2009-2010</p> <p>20 août 2010</p>	<p style="text-align: center;">LE TEMPS DE L’IDENTITE LAÏQUE CISTERCIENNE. ÉMERGENCE D’UNE COMMUNAUTE</p> <p>Journée de réflexion à propos de l’incarnation de la Grange dans son lieu. Le père abbé de Cîteaux et l’évêque de Troyes y participent. Ce dernier invite la Grange à faire du lieu source de Clairvaux un lieu signe.</p> <p>Exposition de photos sur les convers, exposition des sculptures du frère Charles de Foucault, de Cîteaux. Visites guidées des bâtiments.</p> <p>Dans la perspective d’ouvrir la Grange aux visiteurs, les travaux de la maison saint Robert visent à offrir des hébergements aux membres et à des hôtes.</p> <p>Enquête, mise en place d’une méthode de travail et élaboration progressive de l’atelier de la Règle et des petites règles.</p> <p>Rédaction d’une nouvelle version du carnet de route <i>Devenir laïc cistercien</i>. Rédaction d’un carnet de rituels pour l’accueil réciproque, la Reconnaissance et le Jubilé. Rédaction du carnet législatif « Pour vivre en paix », dans l’esprit de la Règle de saint Benoît.</p> <p>Pour son vingtième anniversaire la Grange organise une fête de la saint Bernard : messe, conférences, repas.</p>
---	---

	<p>Dans l'esprit de la Chartre de charité*, le groupe pastoral inaugure une visite pastorale dans chaque groupe.</p> <p>Au cours de la synaxe, a lieu la première célébration du jubilé qui permet à chaque membre ayant fait sa reconnaissance de relire son engagement et les avancées de sa vie de laïc cistercien devant la communauté. en toute simplicité.</p>
<p>2011. Septembre 2011</p>	<p>Des coordinateurs de groupes sont mis en place pour un mandat de trois ans.</p>
<p>2011-2012</p>	<p>Une réflexion est engagée autour de l'accueil des nouveaux. Nos textes sont aménagés en ce sens.</p> <p>Trois membres de la Grange s'installent sur place et constituent la fraternité des petites maisons.</p>
<p>2013 Année de grands changements.</p>	<p>Des travaux importants ont lieu au cours de l'année : la réfection de la toiture du logis, la restauration de la maison Albéric, l'aménagement de la cour, un nouvel oratoire, le chauffage central pour la maison saint Robert, la création de deux pièces d'hébergement temporaire. Ces aménagements permettent à la communauté d'habiter pleinement le lieu. Le logis devient la maison de la communauté.</p>
<p>2014. La vie communautaire s'intensifie.</p>	<p>La vie communautaire s'intensifie :</p> <p>Des temps communautaires plus nombreux et plus réguliers</p> <p>Des groupes de travail permettent de faire avancer les projets.</p> <p>L'intendance des weekends est assurée à tour de rôle par chaque groupe, selon un cahier des charges.</p> <p>Un cellérier est nommé pour prendre en charge la gestion matérielle des locaux.</p> <p>Un principe de solidarité financière, mis en place en 2012, est généralisé pour mutualiser les frais de déplacement et d'hébergement pour les temps communautaires.</p>
<p>2015.</p>	<p>La communauté poursuit son ouverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le 20 août, la fête de St Bernard est organisée à la Grange avec la paroisse. - La Grange se visite pendant les weekends d'été

<p>La Grange active pour l'année du 900^e anniversaire de Clairvaux.</p>	<p>La Grange a souhaité célébrer cette année jubilaire dans sa dimension spirituelle autour de trois projets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une lecture publique d'un texte de saint Bernard, chaque jour de l'année. - Une exposition sur les granges cisterciennes, organisée en lien avec l'écomusée de Brienne-la-Vieille et Cîteaux. Réalisation d'un topoguide des circuits de ces granges. - Organisation d'une rencontre internationale de la famille cistercienne les 19, 20 et 21 août 2015 à Clairvaux. Le 20 août, les membres de la famille cistercienne présents adressent un message à la famille cistercienne et un message au monde qui nous entoure pour rappeler la richesse et l'actualité du message de saint Bernard. - Dans de cette rencontre, le 21 août, des laïcs cisterciens francophones se réunissent à la Grange. - La Grange participe à l'organisation et à l'animation de la messe du 900^e anniversaire aux côtés de la paroisse et du diocèse.
<p>2020-21 Habiter la Grange</p>	<p>Après une période de grave crise interne, la communauté se ressaisit et se refonde en tant que communauté habitante. La synaxe de 2020 entérine le cheminement amorcé deux ans auparavant : la suppression des groupes locaux et le recentrement de ses activités sur le lieu de la Grange. La communauté investit la maison comme elle ne l'a jamais fait, elle l'habite.</p> <p><i>Habiter</i> cela signifie :</p> <p>s'y réunir plus souvent</p> <p>se soucier de la maison, partager les responsabilités,</p> <p>s'assurer des revenus pérennes par une production régulière : mise en place et développement de la savonnerie,</p> <p>faire vivre la maison en l'ouvrant davantage : journées cisterciennes, cycles de formation, ouverture de la bibliothèque,</p> <p>en la rendant plus vivable et plus accueillante : des travaux pour le chauffage sont entrepris.</p>

	<p>Cette communauté resserrée est mûre pour s'autoévaluer et vivre des visites régulières (2016 et 2021)</p> <p>Une quatrième version de notre carnet de route rend compte, en 2021, de ces évolutions</p>
--	--

L'histoire continue

Veux-tu savoir comment ces laïcs se sont organisés ? Quelles sont leurs lois ? Leur gouvernance ?



Tu le découvriras dans le carnet N° 3 : Pour VIVRE EN PAIX

GRANGE SAINT BERNARD DE CLAIRVAUX

Outre Aube – 10310 Longchamp sur Aujon

Edition 2021/2022



NOTRE FORME DE VIE

4

*Devenir
Laïc
Cistercien*

Grange saint Bernard de Clairvaux

2021 - 2022

PROLOGUE

Notre forme de vie n'est pas un idéal que nous chercherions à atteindre, une utopie ou un projet, des intentions ou des résolutions qui s'écriraient au conditionnel. Notre forme de vie s'écrit au présent de l'indicatif car elle est un aspect tangible de notre vie cistercienne, qui peut se voir, se constater, qui s'expérimente et se vit. Elle est décrite à la première personne du pluriel car elle est notre affaire, en tant que communauté spécifique. On peut la décrire concrètement, elle est observable. Mais comme elle est vivante, elle évolue et change, se transforme. En même temps que nous l'exerçons, la forme de vie laïque cistercienne est une école, un lieu d'apprentissage au cours duquel nous avançons dans notre conversion et dans la compréhension du charisme.

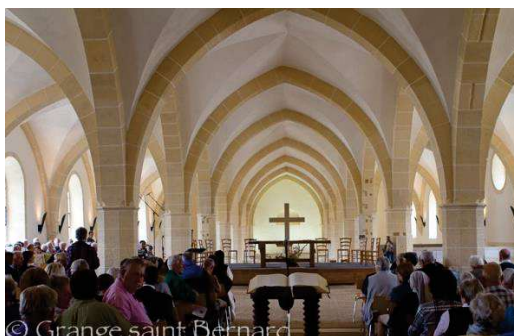
Dans les pages qui suivent, nous décrivons un état, nécessairement provisoire, de notre forme de vie évolutive et nous décrivons comment elle nous permet d'apprendre et d'avancer encore.

UNE FORME DE VIE LAÏQUE CISTERCIENNE

La spiritualité cistercienne est une spiritualité incarnée. Elle lie étroitement le travail et la prière (*ora et labora*), l'action et la contemplation. Elle vise à une conversion de vie qui s'est illustrée aux débuts de Cîteaux par une démarche qui a consisté pour les fondateurs à quitter le monde. Pour nous qui sommes des laïcs et qui vivons dans le monde, notre manière de quitter celui-ci n'est pas la même que pour des moines et des moniales. Cela signifie que nous avons, nous aussi, à nous séparer, nous mettre en retrait du monde, de l'esprit mondain, des modes en cours et des légèretés de ce temps pour chercher à marcher à la suite du Christ au milieu de cette société. Non en la suivant, mais en devenant ferment de la vie de Dieu au milieu des hommes. Ce qui entraîne nécessairement des ruptures que nous l'ayons désiré ou pas.

Notre manière de quitter le monde se fait à partir de la Règle, dont nous avons tiré quelques fondamentaux que nous avons appelés des jalons pour dire qu'ils sont des repères sur notre chemin de conversion. Ce sont cinq repères d'une pratique quotidienne, cinq jalons d'un mode de vie. Ces cinq jalons sont : la prière, le travail, la vie fraternelle et l'hospitalité, la simplicité de vie, l'ascèse.

C'est dans la vie communautaire que nous vivons d'abord les jalons. Cette vie communautaire est une école dans laquelle nous apprenons la forme de vie inspirée de la Règle, nous l'expérimentons, nous l'approfondissons et nous la développons lors de nos rencontres à la Grange. Puis, nous cherchons à en vivre aussi dans notre vie personnelle et interpersonnelle.



LA PRIERE

La prière cistercienne est centrée sur la *lectio divina* et la prière des psaumes tout au long de la journée.

La lectio divina

En communauté, nous pratiquons la *lectio divina* en groupe, en partageant notre lecture selon un canevas qui comprend trois moments : l'observation du texte, la méditation, la prière. Au cours de la *lectio* partagée, nous faisons l'expérience de l'écoute de la Parole de Dieu et de celle des autres. Nous apprenons à scruter les Écritures, à mieux les connaître, à les ruminer, et à en vivre. La *lectio* est aussi un mode d'apprentissage de l'obéissance, de l'humilité, de l'écoute et du silence.

Grâce à la *lectio*, nous adoptons des comportements transposables dans notre vie communautaire et personnelle. En particulier, nous nous appuyons sur notre pratique de la *lectio* pour moduler nos échanges communautaires, dans le sens de l'écoute et de la retenue.

Nous appliquons le canevas de la *lectio* partagée à la *lectio* personnelle que nous faisons en principe quotidiennement.

La prière des psaumes

Les offices rythment notre vie communautaire. Nous commençons la journée communautaire par les Laudes. Au milieu de la journée, nous chantons l'office de sexte, puis en fin de journée, vêpres et complies.

Nous avons adopté la liturgie de Cîteaux pour l'organisation des offices, le choix des psaumes, la psalmodie, les hymnes, les mélodies. Une équipe prépare et anime les offices.

Les offices sont des lieux d'apprentissage de la vie communautaire. Ils nous rendent plus obéissants puisque nous entrons dans une forme liturgique, davantage attentifs à l'autre, ils nous font expérimenter la vie commune par la pratique de la psalmodie en chœurs qui oblige à s'écouter et à se mettre à l'unisson les uns des autres. Les lectures

sont empruntées à la liturgie des heures pour les Laudes et pour Complies, aux lectures de la messe du jour pour sexte (première lecture) et évangile (vêpres). La prière qui suit s'inspire de la lecture et fait le lien avec ce que nous vivons ensemble.

Chez soi, il est difficile de faire la totalité des offices. On veille cependant à prier les psaumes le matin et le soir, si possible en reprenant la forme des offices et en psalmodiant à haute voix.

LA VIE FRATERNELLE

La vie fraternelle est une réalité pour autant qu'elle s'exerce dans le concret d'une vie commune et séparée aimantée par la foi et la prière.

1. FRERES ET SŒURS DANS LA PRIERE

La première réalité qui nous réunit est celle de la prière. C'est par elle que nous nous sentons d'abord des frères et des sœurs en Jésus-Christ. Elle s'exprime particulièrement à travers la *lectio divina* et les offices des heures, qui nous réunissent autour de la Parole de Dieu.

2. FRERES ET SŒURS DANS LE PARTAGE et LA GESTION D'UNE VIE COMMUNE

La seconde réalité qui nous réunit en frères et sœurs est celle que nourrit la vie commune. Nous la vivons en partageant du temps ensemble dans un même lieu, une maison commune. Cette maison nous appartient et nous en sommes responsables collectivement. Ce souci commun d'un patrimoine hérité de l'histoire cistercienne, contribue à renforcer les liens fraternels. Au sein de cette maison, nous sommes des frères et des sœurs qui partageons des tâches et des ressources.

LE PARTAGE DES TACHES

Nos liens fraternels s'expérimentent et se vivent au sein de la vie commune dans la mise en œuvre concrète d'un certain nombre de tâches que nous exerçons :

AU TRAVERS DES SERVICES

Les services sont la prise en charge des besoins liés à l'exercice concret de la vie communautaire. Ils s'effectuent de manière tournante. Parce qu'ils sont l'expression de la vie communautaire, et dans l'esprit de la Règle sont l'occasion de donner et de recevoir de l'aide, ils s'exercent au moins à deux. Il y en a quatre : le service hôtelier, le service de cuisine, le service de table, le service des offices. Chacun de ces services donne lieu à un apprentissage de la vie communautaire. Ils nous entraînent à veiller sur les autres membres de la communauté pour leur assurer la nourriture, le bien-être, de bonnes conditions matérielles de vie, le souci de mener notre forme de vie dans l'esprit de saint Benoît et le respect de nos règles communes.

AU TRAVERS DES RESPONSABILITES.

L'exercice des responsabilités qui nous échoient est aussi une école de vie commune. Les responsabilités que nous avons à exercer (animation pastorale ou responsabilité associative) ne sont pas des fonctions dirigeantes mais des tâches de service fraternel pour lesquelles nous avons besoin d'un sens aigu de l'écoute et d'esprit de charité.

AU TRAVERS DES MISSIONS

suscitées au départ par l'animatrice pastorale et confirmées par la communauté. Être frères et sœurs dans l'exercice de ces missions suppose de s'engager devant la communauté et d'accepter d'être évalué par celle-ci. Les missions sont des lieux où chacun porte le poids d'un aspect de la vie communautaire. Parce qu'elles sont limitées et évaluées, elles se prêtent bien à l'apprentissage de notre forme de vie. Par elle, chacun participe à la vie commune et assume une part de celle-ci.

AU TRAVERS DU TRAVAIL MANUEL ET INTELLECTUEL

suscité par la vie de la Grange (voir le jalon travail).

La vie fraternelle ne s'effectue pas seulement dans les temps collectifs, elle s'exerce aussi dans les temps intermédiaires à nos rencontres, dans l'exercice des responsabilités et des missions, dans le travail... Cette vie fraternelle intermédiaire est un pont vers une vie personnelle plus fraternelle.

LE PARTAGE DES RESSOURCES

C'est un élément fort de notre vie communautaire. Comme membres de la communauté, nous participons aux frais de fonctionnement de la maison et de la vie qui s'y déroule et aux travaux d'entretien, de réparation et de restauration des bâtiments.

Nous subvenons aux frais de fonctionnement de notre vie communautaire par notre cotisation annuelle et par le travail de la savonnerie.

Nous subvenons aux besoins de réparation et de restauration des bâtiments, en remboursant l'emprunt à Cîteaux et en finançant les travaux de chauffage selon un plan qui demande un engagement personnel devant la communauté. Cet effort consenti est un véritable acte de fraternité. Par ce moyen, nous nous témoignons une confiance réciproque et nous faisons un sacrifice financier personnel pour le bien collectif que nous partageons. Par cet effort, la fraternité est réellement incarnée. La fraternité est un mot vide de sens tant que nous ne l'expérimentons pas dans notre chair et dans notre portefeuille. La mise en place d'un plan de financement pour le chauffage de la maison, s'est opérée progressivement par une série d'aller-retour de délibérations et de décisions et d'engagement personnel et collectif, au cours desquels nous avons appris à nous écouter davantage, à acquérir un plus grand esprit de responsabilité et à nous faire davantage confiance mutuellement, gages de l'esprit fraternel.

3. LA VIE FRATERNELLE, UN PARTAGE DE VIVRE

ENSEMBLE

Les services et les missions que nous accomplissons pendant nos temps communautaires créent un mode d'être ensemble qui favorise le respect de chacun, la reconnaissance de l'autre, le partage, le dépassement des égos, la joie de se sentir frères et sœurs. Grâce à cet apprentissage de la fraternité qui nous aide à faire le partage des tâches et des ressources, nous faisons l'expérience de liens fraternels plus intenses. Ces relations privilégiées, nous les vivons pendant les temps communautaires mais aussi en dehors d'eux. Nous les éprouvons par la joie de nous retrouver, d'être ensemble. Cette vie fraternelle se manifeste de multiples manières principalement par le souci d'écoute et d'attention les uns aux autres que nos points de conversion et nos règles cherchent à développer. A chaque rencontre, un temps d'écoute est organisé pour qui le souhaite. Notre vie fraternelle se manifeste aussi par le souci de se pardonner mutuellement, ou de se corriger seul à seul ou devant toute la communauté. En dehors de la vie communautaire, nous veillons à nous donner des nouvelles et à prendre soin les uns des autres dans la chasteté qui consiste à ne pas s'ingérer ni se montrer inquisiteur. La vie fraternelle est fragile, elle dépend de l'attitude de chacun. Ce que nous pouvons dire ou faire à l'extérieur de la communauté peut avoir des répercussions sur elle. Nous sommes des frères et des sœurs au sein d'une « maisonnée » que nous ne pouvons pas ouvrir à tous les vents, elle doit être protégée, d'abord de nous-mêmes et de « nos bonnes intentions ».

C'est fort de ce qui nous unit, de notre identité fraternelle cistercienne, que nous pouvons ouvrir notre maison.



4. L'OUVERTURE ET L'HOSPITALITE

L'hospitalité et l'ouverture à d'autres qu'à nous-mêmes ont pris des formes inattendues à partir de ce que nous vivions et non par le fait de notre volonté. Ce que nous avons projeté en matière d'ouverture (les journées portes ouvertes ou les journées cisterciennes) a montré ses limites. Les véritables ouvertures qui se sont produites sont celles que nous n'avons pas prévues et qui nous ont été imposées par la vie, à partir de nous ou de ce que nous vivions. Ainsi accueillons-nous le groupe de *lectio* de la paroisse, parce qu'à l'origine deux d'entre nous y participaient ; l'ouverture à nos familles se fait à partir des membres qui souhaitent voir leurs proches participer à la vie de la Grange. Des visiteurs sont venus parce qu'ils sont lecteurs de *Présence de saint Bernard*. La savonnerie a élargi nos contacts. Des liens privilégiés se tissent avec des proches, des artisans, des descendants de familles ayant vécu à la Grange. L'ouverture dont nous rêvions, n'a pas eu lieu, mais quantité de petites ouvertures se font jour.

Nous n'oublions pas que la Charte d'alliance avec Cîteaux nous donne la mission d'accueillir la famille cistercienne dans le lieu-source de Clairvaux. Nous avons cherché à assurer cette mission à l'occasion du neuvième centenaire de la fondation de Clairvaux, en 2015, en recevant la famille cistercienne dans la claire vallée. Nous le faisons aussi en accueillant des communautés religieuses ou laïques, des lecteurs de PSB.

Dans un autre registre, nous accueillons la fraternité Notre Dame de Chambarand comme fille adoptive de la Grange pour lui permettre d'être rattachée à la famille cistercienne. Nous sommes liés à celle-ci par une charte d'alliance signée le 21 août 2021.

LE TRAVAIL

Le travail qui s'exerce en communauté prend des formes variées. Les activités de travail concernent

-notre maison (son entretien, des réparations, son embellissement),

-la vie communautaire sur place (les services et les missions)

la production qui nous permet d'assurer les frais de fonctionnement de la maison (charges, impôts, travaux d'entretien) : la savonnerie et PSB

Le travail est donc directement ou indirectement lié à notre vie communautaire dans le lieu de la Grange.



LE TRAVAIL CISTERCIEN

Dans la vie communautaire le travail est source d'équilibre et construit la communauté.

La manière dont nous travaillons ensemble est inspirée par la Règle de saint Benoît. C'est un travail partagé à plusieurs et donc partie prenante de la vie communautaire. Pour renforcer son caractère communautaire et pour que selon la Règle, il permette à chacun d'être aidé et aidant, il se fait au moins par deux.

Le travail tel que nous le pratiquons est prié et priant. Le travail commence ou est interrompu par une prière des psaumes. Celle-ci installe du silence dans le travail et place nos activités sous le regard de Dieu. Le silence que nous observons pendant le travail permet à chacun de prolonger la prière inaugurale. Le silence favorise aussi la concentration sur sa tâche. Celle-ci permet aussi de prendre conscience de l'objet que l'on travaille, de ses gestes

et ainsi de rendre grâce à Dieu d'être vivant, d'avoir été créé par Dieu et d'être élu pour devenir un partenaire de Dieu en son alliance.

TRAVAIL VIVANT

Le travail tel que nous l'accomplissons dans notre communauté est une sorte de déconstruction du travail ordinaire.

Dans notre travail, nous privilégions une certaine lenteur plutôt que la vitesse générée par le souci de la productivité, la réflexion sur la tâche à accomplir plutôt que l'exécution de consignes, la complicité plutôt que la compétition, l'humilité plutôt que la démonstration de nos compétences, le silence plutôt que le bavardage ou le bruit.

La vie professionnelle est souvent aliénante : le travail vivant y est occulté par les impératifs de la production, l'ouvrier réduit à une tâche, le geste soumis à la rentabilité, le temps à des horaires, l'emploi à un salaire. Au contraire, le travail cistercien ne dissocie pas la tâche de son auteur et de son objet. Il est une activité concrète et humaine. Il ne se réduit pas à l'exécution d'une tâche, il fait le lien avec son objectif, toujours en vue.

Dans l'esprit de la Règle, nous considérons avec respect les outils et les matériaux que nous utilisons. Nous les nettoyons et les rangeons avec soin. Ce respect des ustensiles est aussi un respect de nos frères et sœurs qui auront à les utiliser ensuite. Ce que nous apprenons dans le travail vivant que nous menons à la Grange, nous pouvons chercher à l'appliquer dans notre vie personnelle, professionnelle ou associative.



LA SIMPLICITE DE VIE



La simplicité de vie, si importante dans la tradition cistercienne, est pour nous, comme pour les moines, attachée au lieu où nous vivons en communauté. C'est un lieu pauvre, austère, qui nous oblige à vivre simplement. Cette ancienne grange de Clairvaux nous a été léguée par l'histoire comme un lieu de vie, de prière et de travail. Elle a, par sa fonction et la tradition à laquelle elle se rattache, une vocation à la simplicité qui nous oblige. Nous avons aussi la chance d'habiter une maison qui n'a pas été transformée par les occupants qui nous ont précédés. De cela aussi nous sommes les héritiers et nous leur devons fidélité.

La sobriété de la maison et de son environnement naturel nous oblige à rogner sur nos habitudes de confort. Les difficultés pour la chauffer, l'absence de wifi, la simplicité des installations constituent un cadre cistercien favorable qui nous éloigne des tentations mondaines. La structure de la maison, la disposition des pièces, leurs fonctions, conduisent à une manière de l'habiter que nous devons préserver.

La simplicité des repas est pour nous l'objet d'une conversion permanente. Elle met à l'épreuve notre volonté propre, nos habitudes culinaires, les mondanités inutiles. Elle n'est pas facile à obtenir. Elle passe par des menus-types.

L'individualisation des plats et du service a facilité les repas et a raccourci le temps passé à table. En réduisant les mouvements, elle favorise le silence



L'ASCESE

VIVRE SUR PLACE, UNE EXPERIENCE DU DESERT

Lorsque nous nous retrouvons à la Grange pour des temps communautaires, nous quittons notre maison, notre vie familiale et professionnelle, notre voisinage, nos habitudes, pour habiter une autre maison, en commun et dans une forme de vie cistercienne.

Nous croyons que les apprentissages de la vie communautaire sont si forts qu'ils peuvent transformer aussi notre vie personnelle quand nous la retrouvons. Cette vie personnelle devient ainsi plus belle, mieux construite. L'ascèse est un dynamisme qui fait place à soi, à l'autre, à Dieu. Elle invite à laisser de l'inutile qui encombre pour donner de l'espace à l'Esprit « qui habite en nos cœurs ».

La vie à la Grange est une sorte de séjour au désert. Elle suspend le cours de notre vie ordinaire, nous met en retrait du monde, de l'hyperactivité qui nous guette. Elle nous plonge dans une ambiance de prière et de travail, de vie fraternelle et de services, de silence et de retenue, dans l'esprit de la Règle de saint Benoît.

Vivre sur place en retrait est une expérience de décentrement qui est essentielle pour vivre en accord avec le charisme cistercien.

LE SILENCE ET LA RETENUE.

LE SILENCE

En communauté, le silence est notre principal point d'ascèse. Il marque le temps et les lieux. Nous respectons le silence pendant la nuit après Complies et jusqu'après les Laudes. Nous adoptons le silence pendant les trois repas. Il est aussi de rigueur au cours du travail, sauf lorsqu'il s'agit de parler du travail lui-même. Un temps de silence et de repos est observé après le repas. Il permet à chacun de se refaire physiquement et spirituellement.

Certains lieux de la maison sont également placés sous le signe du silence. C'est le cas de la bibliothèque, du jardin de l'oratoire, de l'oratoire lui-même et du cloître.

LA RETENUE

La retenue est une attitude de mesure de la parole et des gestes qui concerne toute notre vie commune.

La retenue, attachée à l'écoute, est la règle d'or de notre pratique de la *lectio divina* partagée. Lorsque nous échangeons, nous suivons la règle qui consiste à écouter d'abord sans revenir sur ce qu'ont dit les autres. Des temps de discussion sont possibles et annoncés explicitement. La retenue se pratique aussi pendant les repas au cours desquels les mouvements et déplacements sont limités au seul service.

Elle concerne aussi nos relations interpersonnelles et s'exprime dans la chasteté qui consiste à ne pas avoir d'emprise sur l'autre, à respecter son intimité et ne pas empiéter sur elle.

L'OBEISSANCE

L'obéissance est un autre trait de notre ascèse. Elle concerne tous les aspects de notre vie communautaire. En premier lieu, nous nous devons à nous-mêmes obéissance.

Nous vivons ensemble sous des règles que nous avons tirées de la Règle de saint Benoît. Ces lois guident notre conduite générale. Elles figurent dans l'ensemble de notre carnet de route et spécialement dans le livret *Pour vivre en paix*. Nous devons obéissance aussi aux règles issues de nos points de conversion. Nous nous devons d'obéir aussi à toutes les décisions que nous prenons collectivement.

Nous devons obéissance aux responsables que nous avons choisis ou qui l'ont été par l'animateur pastoral ou ses adjoints.

L'attitude d'obéissance que nous adoptons nous aide à vivre dans l'obéissance de Dieu
Elle ne peut donc être rigide. Elle s'épanouit dans la Charité



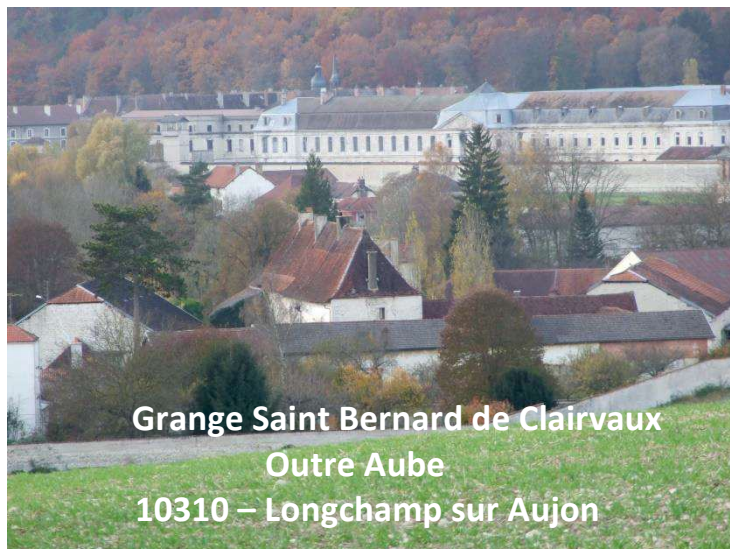
21 aout 2021- Fraternité de Chambrand- Grange st Bernard -Clairvaux

Ici se termine le travail de réécriture de ce livret en quatre documents. Ils présentent et essaient d'expliquer notre vie cistercienne. C'est cependant, la pratique de cette vie qui permet d'en comprendre la profondeur, la richesse et l'unité.

Notre vie communautaire est gaie, fraternelle, attentive aux besoins. Elle n'est pas figée dans des principes mais évolue selon les évènements.

Chacun découvre peu à peu combien ces moments de vie éclairent et construisent notre vie tout court que nous soyons ensemble ou en notre vie privée.

Peut-être est-ce cela l'une des originalités des laïcs cisterciens : unir en une seule forme, la vie quotidienne là où nous habitons et la vie communautaire lorsque nous nous rassemblons, afin qu'elles deviennent UNE intégrant ainsi une dimension contemplative.



LIVRET 4 : NOTRE FORME DE VIE

Révision des textes en 2021

Réédition - 2022